



Plus de 18 ans ? Faites-vous (re)vacciner contre la coqueluche

La coqueluche est une maladie infectieuse extrêmement contagieuse. Dans les pays développés, elle a presque disparu grâce la vaccination de tous les nourrissons à partir des années soixante. En sommes-nous définitivement débarrassés ? Hélas non ! En effet, l'immunité acquise soit par la vaccination, soit par l'infection elle-même (pour ceux qui sont nés avant la généralisation de la vaccination) ne dure qu'une quinzaine d'années. On observe avec la coqueluche le même phénomène qu'avec la rougeole : si les adultes ne se vaccinent pas, ils peuvent être réinfectés et disséminer la maladie.

A l'âge adulte, se protéger contre la coqueluche est très utile, car elle provoque une atteinte respiratoire importante avec une toux gênante et très prolongée (parfois pendant plus de 3 mois). De plus, chaque personne infectée transmet l'infection à ceux de ses proches qui ne sont pas vaccinés ou revaccinés. Or, la coqueluche peut provoquer des complications sévères chez les nourrissons, les personnes âgées et ceux qui sont fragilisés par une maladie chronique.

Les 2 vaccins permettant de se vacciner ou de se revacciner contre la coqueluche à l'âge adulte sont le Repevax® et le Boostrixtetra®. Ils servent aussi de rappel contre le tétanos, la diphtérie et la poliomyélite.

Attention ! les noms de marque sont une source de confusion entre les vaccins. Il ne faut pas confondre ces deux produits avec le Revaxis®, autre vaccin polyvalent pour adulte qui, lui, ne contient pas de vaccin contre la coqueluche.

Source : Séminaire FAF Coqueluche. Réseau des GROG. Institut Pasteur, 4 mai 2011



Le Dico du doc

1€

Les ressources des pays les moins riches ne permettent pas de procurer à leurs habitants un accès aux traitements des épidémies qui les touchent (paludisme, gastro-entérites, sida, grippe, hépatites, etc.).

La crise financière récente a provoqué une vague de chômage dans les pays riches et réduit les possibilités d'entraide internationale, aggravant du même coup la mortalité par maladies infectieuses dans les pays « émergents ».

Pour compenser ces effets néfastes, l'ONU a lancé l'idée d'un impôt mondial, collecté par les Etats mais redistribué par l'ONU dans des programmes sanitaires. Ce « financement innovant des systèmes de santé » fonctionne depuis plusieurs années avec succès. Le mécanisme en est très simple : dans les pays qui l'ont accepté, chaque billet d'avion est taxé de 1€, ce qui ne change quasiment rien aux prix des billets, vu leurs niveaux actuels. Ces Euros ainsi collectés par l'Etat concerné sont transmis au fonds Unitaid géré par l'ONU.

En 5 ans, cet impôt indolore a permis de collecter 2,2 milliards d'Euros.

Source : 3^{ème} rencontres parlementaires sur les vaccins, 4 mai 2011,

Météo antibio

Risques

- Grippe très faible
- Bronchiolite très faible
- Inf respiratoire faible
- Gastro-entérite faible
- allergies pollens fort

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Graminées, pariétaires, chêne, bouleau

Alors que les pollens d'arbres n'ont pas terminé leur dispersion, les pollens de graminées arrivent très rapidement, en particulier au Sud d'une ligne Rennes-Lyon : les zones présentant le risque le plus élevé se situent en Bretagne et en Rhône-Alpes, en particulier dans la vallée du Rhône.

En revanche, dans le quart sud-ouest, le risque restera moyen ces prochains jours mais il pourra devenir élevé en fin de semaine.

Sur le pourtour méditerranéen, notamment en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ce sont surtout, les pollens de pariétaire qui gêneront les allergiques.

Quant aux arbres, ce sont les pollens de chêne qui sont les plus à risque, en particulier en Corse, Méditerranée, Bretagne, Pays de Loire, Normandie et Poitou-Charentes. Les pollens de bouleau finiront de s'échapper dans l'air dans le Nord du Pays.

Source : RNSA, <http://www.pollens.fr>